

Québec français



Hélène Vachon Accident de parcours

Jean Frenette

Numéro 106, été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frenette, J. (1997). Compte rendu de [Hélène Vachon : accident de parcours]. *Québec français*, (106), 108–109.



Hélène Vachon

Accident de parcours

par Jean Frenette

Écrire un livre et le voir publié est le rêve de plusieurs : inventer des histoires, les coucher sur papier pour la postérité. Souvent, l'espoir commence jeune, dès l'adolescence, sinon avant. Ensuite, vient le baccalauréat en littérature pour « apprendre » à écrire. Pour sa part, Hélène Vachon a bien son bac et même une maîtrise en littérature française, obtenue à l'Université de Paris X, mais en ce qui a trait au rêve de devenir romancière... Disons que ça ne faisait pas vraiment partie de son « plan de carrière » avant qu'on lui pousse un peu dans le dos.

Au mi-temps de la quarantaine, Hélène Vachon travaillait pour le ministère de la Culture au secteur du livre, où elle se trouve toujours d'ailleurs. Par contre, un de ses excellents collègues, Yvon Brochu, a pris la clé des champs pour se consacrer à la littérature de jeunesse. Créateur bien connu auprès des jeunes lecteurs, Yvon Brochu a également conçu et lancé une nouvelle collection chez Héritage : Carrousel. Cette collection s'adresse aux plus petits lecteurs qui en sont à leurs premiers livres, se situant entre l'album et le roman.

Ayant sans doute déjà « profité » de l'humour et de l'imaginaire d'Hélène Vachon au travail, il l'encourage à écrire pour Carrousel, à essayer à tout le moins. Finissant par se laisser convaincre, elle se lance. Oh ! Elle avait bien écrit quelques articles et des communications, et même un texte pour la télévision en collaboration avec Yvon Brochu, mais jamais rien ne visait les jeunes. Par où commencer ? Par une bonne idée, bien sûr, pas trop compliquée...

Simple la vie ?

Prendre l'autobus est un geste bien simple, à moins de vous appeler Somerset ou... Hélène Vachon. L'un est le personnage de l'autre. Tout est complexe pour ce petit bonhomme : prendre l'autobus, écrire une composition en classe, se faire un ami. En se compliquant ainsi la vie, il se trouve à sortir du cadre normal des choses et c'est ce que racontent les trois premiers mini-romans de l'auteure : *Le sixième arrêt*, *Le plus proche voisin* et *Mon ami Godefroy*.

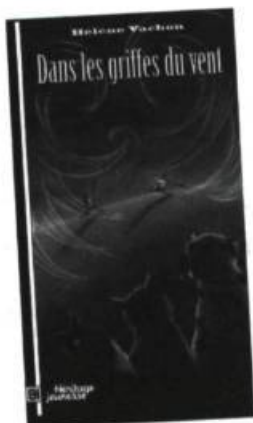
L'idée de ce personnage est venue à Hélène Vachon sans qu'elle ne sache trop pourquoi. Après coup, elle se rend bien compte que c'est un peu elle. Attention ! Il ne s'agit pas de récits autobiographiques, mais elle partage un peu les peurs de Somerset. En entrevue, elle avoue entre autres qu'elle a horreur de prendre l'autobus. Elle « règle ses comptes » par l'écriture. Au sujet du transport en commun de



Québec, où elle habite, elle affirme qu'« à moins de ne pas être pressé, vaut mieux se rendre à pied, c'est plus rapide. »

Pour ce qui est de se faire des amis, voir *Mon ami Godefroy*, elle a plutôt tendance, là aussi, à se compliquer l'existence : faire les premiers pas est loin d'être une sinécure ! Par l'écriture, elle évacue son angoisse de ne pas être adéquate, d'être trop marginale. « Tant que tu le tournes en humour, ça va », confie-t-elle. Mais ne dramatisons pas, elle a tout de même beaucoup d'amis...

Le monde exploré par Hélène Vachon a autre chose d'« étrange » pour une femme : c'est un monde de gars. En incluant les trois aventures de Somerset et son autre roman, *Dans les griffes du vent* (coll. Alli-bi, Héritage), on ne compte que deux rôles féminins, peu ou prou développés par surcroît. Une question existentielle se pose alors : enfant, était-elle « Tom Boy » ?



La réponse est sans équivoque : oui. « J'adorais grimper aux arbres et mes héros étaient masculins, avoue-t-elle. Je crois d'ailleurs que bien des jeunes filles se voient aussi comme des héros, davantage que

comme des héroïnes. » Effectivement, dans l'univers des enfants, c'est généralement les hommes qui vivent les aventures les plus palpitantes : pirates, chevaliers, cow-boys, etc.

Ah ! bonheur, quand tu nous tiens...

Revivre en jouant les aventures de héros est une chose, inventer des épopées pour NOS héros en est une autre. Lorsque l'on vient à l'écriture au milieu de la quarantaine, comme Hélène Vachon, on ne peut pas réellement parler d'un besoin viscéral. Par contre, si on persiste, c'est qu'il s'agit assurément d'un grand plaisir.

Ne nous contons pas d'histoire : être publié est important. Cependant, pour Hélène Vachon, le véritable bonheur est ailleurs, chez elle, lorsqu'elle se retrouve seule, en tête-à-tête avec son ordinateur. Maintenant, elle écrit tous les matins, les jours de congé. Elle se sent mal si elle demeure trop longtemps sans écrire, que ce soit pour créer une histoire ou pour traduire un roman.

Et quand écrire est davantage un plaisir qu'une façon de gagner sa vie, imaginez le nirvana atteint lorsque l'on apprend que l'on vient de gagner un prix ! En fait, Hélène Vachon est tombée des nues en apprenant qu'elle était lauréate du prix Desjardins de la Littérature, catégorie jeunesse, décerné par le Salon du livre de Québec, pour *Le plus proche voisin*. Elle raconte qu'elle était même un peu gênée de remporter la palme avec ce livre... « Écoute, quand tu commences, que c'est ton deuxième petit bouquin de 48 pages et 2 000 mots, et que tu gagnes 2 000 \$! C'est un dollar du mot. »

C'est vrai que 2 000 mots bien choisis représentent une grosse somme de travail. Mais pour Hélène Vachon, le labeur commence surtout après l'écriture, lors de la « négociation » du choix des mots. Elle refuse d'employer uniquement des termes simples, comme l'exigent souvent les éditeurs en littérature de jeunesse. D'après elle, les enfants aiment apprendre de nouveaux mots et ils les comprennent grâce au contexte dans lequel ils sont utilisés. Ce n'est pas la facilité que recherchent les jeunes, seulement une bonne histoire et, pourquoi pas, un peu d'humour. C'est simple. N'est-ce pas, Hélène ?

BIBLIOGRAPHIE

Aux éditions Héritage

Dans la Collection Carrousel (à partir de 6 ans) :

Le sixième arrêt, illustrations de Yayo, 1995.

Le plus proche voisin, illustrations de Yayo, 1995.

Mon ami Godefroy, illustrations de Yayo, 1996.

Dans la collection Alli-bi (10 à 14 ans) :

Dans les griffes du vent, 1996.



Passer le mot...



Mots de passe

1^{re} SECONDAIRE
matériel complet

EN PROCESSUS
D'APPROBATION
AU M.É.Q.

Commandez
dès maintenant !

PSITT...

Mots de passe, 2^e SECONDAIRE
est en cours de production.

Les premières composantes
seront prêtes pour
la rentrée 1997.

mondia

Tél. : (514) 667-9221
Télec. : (514) 667-8658